

Le quotidien de Jazz in Marciac

# JAZZ AU COEUR

Jeudi 9 Août 2007

n° 10

## UNE NUIT AU VIOLON

À quatre, cinq ou six cordes, en pleins ou en déliés, des minor swing en veux-tu en voilà... C'était hier soir, sous le chapiteau.



Photo P. Vignaux

À ces manouches... il suffit d'entendre leur musique pour se sentir des leurs depuis dix générations. Mise en bouche royale avec deux pompes, le violon de Florin et la contrebasse, quartet pour débiter. Déjà des applaudissements crépitent, dès les premiers traits du violon franc et brillant du soliste, à l'aise en pizzicato comme à l'archer. Deux morceaux plus loin, il hausse le ton avec une ballade lyrique rappelant une récente soirée : « Mais lui il a quatre cordes, pas cinq, c'est pour emmerder Ponty ça ! » me souffle un festivalier... Et oui, le swing c'est le côté punk du manouche.

... lire la suite page 2

### Humeur ————— Boucle bouclée

Les ruelles sont calmes, la place quasiment vide. Je me balade dans les rues en silence, il est 9 heures du matin. On ne croise pas toujours les derniers fêtards, mais plutôt les Marciacais habitués à profiter de la fraîcheur du petit jour. Quelques courageux vagabondent, s'assoient à une terrasse de café, journal en main et tasse dans l'autre. Le silence, une pause dans la jazzophilie marciacaise. Brad Mehldau, Madeleine Peyroux, E.S.T, Taj Mahal, Dianne Reeves... stop !

Marciac dort et je pars, comme tout bénévole, remplir ma mission du jour. Photocopies encre, vocabulaire, bourrage papier, synonymes, lecture, écriture, doutes, essais, conclusion, papier rose... Le rythme reprend, la journée défile, jusqu'au cœur de la musique, jour après jour, nuit après nuit, floc après floc, pied gauche avant pied droit (ndlr : et main gauche, surtout pas main droite), puis l'inverse, l'inverse, l'inverse... J'arrive jusqu'à un Jim's Club pimpant, tapis rouge et chaises en plastique, tables rondes et danseurs de la dernière heure. Les étoiles tournent dans le ciel et nous tournons avec elles... jusqu'aux arcades de la bourgade, et doucement, le soleil se révèle. Trottoir, café, croissant... Un homme passe.

Marion

(suite de la page 1)

Haut en couleur, Dorado entre en scène, phalanges chaudes, pompe offerte. Le plaisir est évident. Léchant la mélodie avec le tact de l'expérience, il entraîne ses acolytes par une intro furtive vers des clins d'œil allant de la *Marseillaise* au thème de *Pierrot* qu'ils laisseront porte ouverte au trio de Stochelo.

Dès les premières mesures, deux gamins esquissent un pas de danse à babord du chapiteau, des jongleurs suivent en rythme ; fraternité et chaleur sont mères de cette musique. L'efficacité technique ne brade pas le discours musical, ne bride pas les passages de relais, dont les jeux espiègles s'exécutent dans la plus pure tradition du genre. Si certains classiques de feu Django sont donnés sans risque et s'enchaînent un peu complaisamment, les doigts



P. Vignaux

de fée de Stochelo prenant un chorus demeurent un hymne à la six cordes. La très attendue Bossa Dorado groove à souhait, engendre le délicieux Slow du Danube, très épuré. Un dernier joué « un peu vite, mais c'est pas grave... » mérite l'ovation et un chapiteau debout.

C'est à peu près là que les choses nous échappent : une tierce mineure plus loin, Taylor propose une compo exotique bienvenue dans cette fraîche soirée. Fiona Monbet, 17 ans, prend sa chance sur un blues du village de Lockwood, vol de l'abeille parmi les bourdons. En faut-il plus à un manouche pour venir croiser le fer ? Stochelo rappelle à la barre, deux violons et guindes forment une symétrie parfaite autour de la contrebasse. Lockwood discute tour à tour avec elle, lui, eux, puis nous visite, ce qui réveille Dorado qui chante *Natacha* en ré mineur, et l'on boucle ce joyeux looping par un nouveau Minor Swing, toujours à la res-

coussse

# Laffont, la forme

Sous le vélum, les notes s'emballent, le manouche prend des airs brésilien ou blues : Steve Laffont en pleine action.



Le jazz manouche : « une musique qui touche le cœur, la musique de la fête » selon Steve Laffont. Hier après midi, au vélum, il a pincé notre cœur en pinçant les cordes de sa guitare. Les notes défilent, nos pieds trépident. Les vibrations ondulent, nos corps se dandinent. Serge Oustakine, admis bien que n'étant pas manouche, donne le rythme à la contrebasse et Rudy Rabuffetti, à la guitare rythmique, appuie le jeu de Steve Laffont. Le contrebassiste agrmente également l'ensemble en interprétant des standards d'une voix variant du rauque au clair. Steve Laffont, amateur de femmes (ndlr : et je sais de quoi je parle...), plus réservé sur scène que dans la vie, fait la cour au public marciaçais. Il savoure, les bras croisés sur sa guitare, les applaudissements de l'auditoire conquis. Le séducteur ne communique pas beaucoup par la parole avec son public. Son visage, serein, donne l'impression de la facilité. Pourtant ses mains, tour à tour caressantes ou nerveuses, séduisent une audience qui n'a même pas le temps d'applaudir les solos quand le rythme s'emballé. Autodidacte suivant la tradition fa-



Photo ZoB

« Une musique qui touche le cœur, la musique de la fête »

miliaire qui veut que, de père en fils, on joue de la guitare dès l'âge de sept ans, Steve rend hommage à Django Reinhardt, la référence ultime. Il ouvre le jazz manouche à des sonorités brésiliennes, swing ou blues. Il assure la pérennité de l'identité manouche et perpétue la mémoire d'un style non seulement musical mais aussi de vie. S'il aime l'ambiance de Jazz in Marciac, son invitation à la danse n'aura pourtant été entendue que par Serge, notre habituel danseur - réalisateur - prof de yoga, évoluant comme d'habitude sur son tapis blanc.

Céline

35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac

Photo Nico



## Flash sur le photographe

Il immortalise pour nous, avec ses confrères, les meilleurs moments de JIM. Pierre Vignaux, verbe haut et index souple, lève le voile sur le métier de photographe.

Au pied de la scène, embusqué derrière les barrières drapées de noir, Pierre Vignaux prend place au milieu des autres photographes. Après avoir salué ses collègues, échangé quelques mots, il s'assoit et ajuste son appareil photo. Depuis vingt ans, Pierre capte des instantanés marciaçais au service de grands quotidiens, de la *Dépêche du Midi* et de... *Jazz au Coeur*. La tâche est rude. « Lorsque l'on est devant la scène, c'est une fosse aux lions. Le pire, c'est avec les pianistes. L'angle de vue est si réduit que tout le monde veut être à la même place.

Entre habitués du festival le respect est de mise, mais, souvent, les nouveaux venus n'ont que faire de la courtoisie ». Ce phénomène s'est accentué car les photographes, de plus en plus souvent, ne sont autorisés à travailler que pendant les tout premiers morceaux. Mais le plaisir de la belle image, l'esthétique du clic-clac est chez Pierre toujours intact. « Pour faire de belles photos, il faut une certaine communion avec l'artiste. On ressent un quelque chose qui se traduit dans l'image. Par exemple, photographe Dianne Reeves est un de mes plus grands plaisirs, tout le monde le sait ». Pierre Vignaux, la stature imposante et le sourire chaleureux, expose aussi le fruit de son travail, en collaborant notamment avec le festival de Marciac. Dans la chambre noire de ses souvenirs, avant de devenir photographe, il a fait partie de ces petites abeilles ouvrières qui ont permis à ce festival de devenir ce qu'il est. Un coup de main par-ci, une poignée de main par-là, Pierre Vignaux s'exprime autant par la photo que par les mots - et ce n'est pas peu dire.

« Il faut une certaine communion avec l'artiste »

Pierre



# Médéric Collignon :

## « Si ceux qui ont inventé le jazz étaient là, ils foutraient des tartes ! »



Rencontre au comptoir, autour d'une bouteille, avec celui qui aime à s'appeler «Médignon Colérique». Les mots fusent et la langue de bois est proscrite !

**Jazz Au Coeur : Quel est ton rapport à la scène et au public ?**

**Médéric Collignon :** *Quand je suis sur scène, je ne vends rien, je n'achète rien. Je suis ! Je ne joue pas de jazz ou de la musique X ou Y, je suis la musique. C'est le geste musical qui m'importe. Je suis sur scène pour montrer que je prends du plaisir avec des camarades et aussi pour éduquer les gens.*

**Eduquer par la provocation ?**

*Pas obligatoirement ! Quand tu provoques, c'est qu'il y a un problème. Quand tu ne provoques pas – j'en rêve – c'est que ça va ! Mais on n'en est pas encore là... (ndlr : Passent deux jolies demoiselles...) Oh ! Merveilleuses jeunes filles. Là, ie regarde ! Je suis amouraché d'une chérie fantastique mais elle ne m'a pas encore crevé les yeux, alors... (Il enchaîne une série de grimaces)*

*« Le jazz, c'est pas une couleur de peau ou parler anglais »*

**« Collignon tête de fion », comme la réplique du film Amélie Poulain, ça te dit quelque chose ?**

*Tu parles, je me rappelle... Au cinoche, ie me lève. « Vous trouvez ça drôle ? » « Ouais ta gueule, baisse-toi » qu'on m'a dit. « Nan, mais... euh... j'm'appelle Colli-*

*gnon... c'est pour ça que... ». Si je croise Djamel, je lui péte la gueule, ou le bras... l'autre. C'est de l'humour gris (rires) !*

**Tu aimes ce qu'il fait ?**

*J'adore ce mec ! Il a une façon d'être libre, que ce soit aux Césars, dans la cité ou en conférence de presse. Il fait ce que personne n'ose. C'est le Coluche d'aujourd'hui. Le gars qui va lâcher un truc intelligent, critique mais qui passera, parce qu'il a trouvé l'art et la manière. C'est l'humour que j'aime ! C'est un improvisateur, un gars capable de tout, à tout moment.*

**Tu es, toi aussi, un sacré improvisateur...**

*Sacré, je ne sais pas, mais j'improvise, oui ! J'improvise depuis que je suis tout petit. J'improvise parce qu'il m'est arrivé des choses dans ma vie. A dix ans d'abord, puis des années plus tard. Dans ces situations qui ne sont pas décrites dans les livres, il faut improviser. C'est pas la guerre, mais c'est tout comme.*

**Ce sont les trente ans du festival. Que penses-tu de Marciac, toi qui y mets les pieds pour la première fois ?**

*C'est chouette. Mais la plupart du temps*

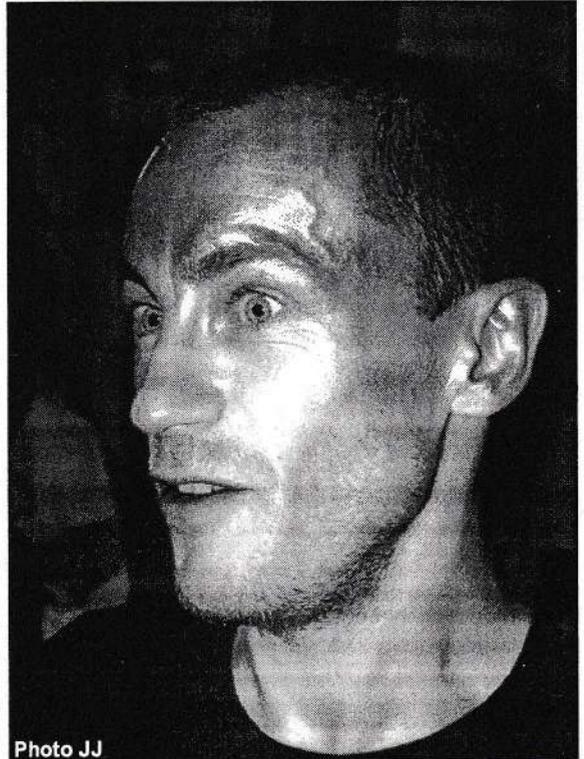


Photo JJ

*les grosses affiches, c'est quoi ? C'est les Américains. Arrêtez ! Le jazz, c'est pas américain ! Si ceux qui ont inventé le jazz étaient là, ils foutraient des tartes à ceux qui le jouent aujourd'hui ! Le jazz c'est un état d'esprit. C'est pas une couleur de peau ou parler anglais.*

Propos recueillis par Félicien

25 ans de marciac 25 ans de marciac

## Disparition

### André Muller, père spirituel de JIM



**JAZZ IN MARCIAC**  
15-16-17 AOUT 1980  
3<sup>e</sup> FESTIVAL  
organisé par le F.J.E.P. de MARCIAC

**15 août**  
Soirée Nouvelle-Orléans  
Jon Sasson  
The Dixie Rythm Kings  
Josephine Ad Stars  
Jacques de Colombier - Soprano  
Soprano

**16 août**  
Châlier 1940  
Royal Tenenbaum  
Orchestra  
Benny Waters  
Bill COLEMAN  
Memphis SLIM

**17 août**  
Châlier saint-germain

Nico

Il était de ceux qui portent en eux la réussite d'un projet.

La tête pleine de rêves, il a insufflé à Marciac un air de jazz qui se chante depuis trente ans. Hommage à un grand monsieur, modeste et discret.

C'est lundi dernier, à l'âge de 87 ans, qu'André Muller nous a quitté. Tout juste retraité quand il arrive à Marciac, il décide de s'appuyer sur les jeunes gens qu'il rencontre, principalement des enseignants au collège, pour organiser des concerts jazz. Et qu'importe si le président du FJEP (Foyer des Jeunes et de l'Education Populaire), un certain Jean-Louis Guilhaumon, est « plus porté vers le rock et les Beatles que vers le jazz New Orleans », glisse Cathy Guilhaumon, son épouse. André Muller va faire bénéficiaire à tous de son expérience, lui qui organisait des rencontres jazz amateur dans le Val-d'Oise, à Saint-Leu-La-Forêt, avec ses acolytes Michel Feynot et John Major. Grâce à eux, en 1978, la première édition du festival voit le jour. La vedette : Claude Luther. C'est d'ailleurs de peu que ce dernier, échoué à MarciLLac (dans le département de... l'Aveyron), assure le concert ! Une

*« Une convivialité franche se cristallise dans les premières éditions du festival »*

convivialité franche au sein d'une équipe de copains se cristallise dans les premières années. « A l'époque, ce n'était pas le bénévolat comme on le connaît aujourd'hui. Il n'y avait pas de badges. On peignait des emplacements parking, on empruntait un tuyau d'arrosage chez la belle-mère... » se souviennent Cathy et Jacques Gendre, aujourd'hui encore bénévoles. Pour la seconde édition, André Muller conseille de faire appel à Bill Coleman, qu'il connaît bien. Celui-ci deviendra le premier président d'honneur du festival. Puis, en 1980, André Muller se retire de l'organisation de JIM, laissant, en pleine confiance, les clés de la maison à Jean-Louis Guilhaumon, qui deviendra le maître d'œuvre de ce projet pour en faire ce que l'on sait.

Félicien

# NEW JIM'S CLUB

« Viendez » !!!  
Karl Jannuska Quintet 0h30/1h30  
Nocca 1h45/2h45

## ÇA JASE À MARCIAC

**Bientôt sous le chapiteau**  
L'équipe de la cantine des bénévoles, au cours d'un concert improvisé, a l'autre soir attiré l'oeil de la télévision nationale, damant le pion à nos habituelles têtes d'affiche, reléguées au rôle de faire-valoir. Leur bonne humeur communicative en a touché plus d'un. Longue vie à eux et God Save the Bean !

### Et Loupien édifie... (hommage à Gwen C.)

Que le bouillant chroniqueur de *Libé* tire à boulets rouges sur les artistes passe encore. Mais s'il évitait d'attaquer quotidiennement le public marciacais, les « cinq mille pékins conviviaux » que nous sommes lui en seraient sans doute reconnaissants...

### N'en jetez plus (partout) !

Évitez de transformer Marciac en dépotoir, c'est vital ! Encore faut-il trouver une poubelle. De ce côté-là, quelques sacs supplémentaires seraient sans doute les bienvenus, histoire de ne pas avoir à arpenter le centre ville papier gras à la main.

### Une corde de plus

Saviez vous que Serge, danseur devant la scène du Bis, réalisateur vidéo, claquettiste et prof de yoga, est également écrivain ? Il fait généreusement profiter les équipes de l'accueil de ses inspirations. Il n'y a guère que chez les Gipsy Swing qu'on trouve autant de cordes que sur l'arc du bonhomme.

### Pigeon vole

Encore une disparition à la cantine. Cette fois-ci, c'est un vélo noir. L'appareil ne sachant pas se mouvoir seul, on est quasiment sûr qu'un indécrottable l'a aidé dans sa fuite. Mais il est toujours possible de le rendre discrètement...

### Toujours le vin sent son terroir

Et Catherine PILLIER-LORLETTE de Guermantes (77) s'en rendra compte grâce au lot qu'elle pourra aller retirer au stand Saint-Mont.

LE JAZZ DESSIN MARCIAC



Dessin ZarbiX



## Jean-Philippe Viret

Contrebassiste de  
Didier Lockwood



Photo ZoB

**Si vous étiez un objet ?**  
*Du fil électrique !*

**Votre meilleur souvenir de concert ?**

*Récemment j'ai donné un concert avec mon trio. Edouard Ferlet était au piano et Antoine Banville à la batterie. J'étais très heureux de présenter mes propres compositions.*

**Un CD à conseiller ?**

*Le Concerto en Sol de Maurice Ravel.*

**Votre première fois à Marciac ?**

*C'était avec Stéphane Grappelli, en 1991 je crois... Gery Mulligan était alors venu jammer avec nous sur scène : un grand moment !*

**Que faisiez-vous il y a 30 ans ?**

*Je venais de passer mon bac, et j'étais sur le point de commencer la contrebasse.*

**Que faites-vous cinq minutes avant un concert ?**

*Ça dépend des concerts... Mais en général je m'étire, à moins que je ne boive un coup !*

**Votre dernier rêve ?**

*Je me souviens en général assez mal de mes rêves. Je crois qu'il y avait de la musique...*

**Un dernier mot ?**

*Quand on est musicien, on a une chance extraordinaire de pouvoir jouer en public, de partager des grands moments, de voyager et de rencontrer des gens...*

**Mais ça demande tout de même beaucoup de travail !**

*Bien sûr, mais il ne faut pas se dire que c'est inaccessible, il faut au contraire suivre sa passion et se donner un maximum de chances.*

Propos recueillis par Michel

## TOUT UN PROGRAMME

Ce soir au Chapiteau 21H

Soirée parrainée par Spedidam, en partenariat avec le Conservatoire National de la Région de Toulouse

### Dave Liebman

& l'Orchestre du conservatoire National de Région de Toulouse  
Direction: Jean-Charles Richard

### Michel Portal & Jacky Terrasson

Michel Portal clarinette, saxophone  
Jacky Terrasson piano

## FESTIVAL BIS

- Place de l'Hôtel de Ville  
Steeve Laffont 11h00/12h00  
S. Lazarevitch Quintet 12h15/13h15  
Just Friends 15h00/16h00  
K. Januska Quintet 16h15/17h15  
Steeve Laffont 17h30/18h30  
S. Lazarevitch Quintet 18h45/19h45  
- Au Lac (café musique)  
The Clan 17h00/18h00  
- Au Lac (péniche)  
Just Friends 18h45/19h45

## Ciné JIM

15h : **Made in Jamaica** 1h50  
18h : **The Last of Blue Devils** 1h31  
21h30 : **Gypsy Caravan** 1h51

## BLOC-NOTES

**Expositions** : La Vitrine des expositions (maison Guichard, près de la mairie) propose un panel d'échantillons des expositions autour du festival.

**La ligue de l'enseignement** : à 15h00, « La société de demain » : Les jeunes et le monde associatif en Europe. Dans la cour de l'école maternelle.

**Initiation aux percussions du monde** : du 1er au 14 Août, Djoliba (31 Place de l'Hôtel de Ville) vous propose des ateliers percussions. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30 et 12-15 ans, de 14h à 15h30. Renseignements et inscriptions sur place ou au 05 61 62 31 21.

**Baptême de vignes** : Les producteurs de Saint-Mont proposent une ballade bucolique sur la colline de la Biste où vous donnerez votre nom à un pied de vigne. Départs tous les jours de 15h30 à 19h00, place de l'Hôtel de Ville.

**Territoires du jazz** retrace l'épopée du jazz. L'exposition est ouverte de 10h00 à 19h30 à l'office du tourisme. 5€, enfants 3€, gratuit pour les bénévoles.

**Atelier** L'association CLAP, avec le concours d'Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, du 1er au 14 août, de 15h à 17h30, à l'école maternelle.

LE JAZZ ET LE JAJA



**Conçu, écrit et réalisé par** Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sebastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Julien, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien, Erin et Jonathan des USA et Biljana de Serbie. Avec le soutien de **Seb Bureautique, Plaimont et Hewell Packard.**

# JAZZ AU CŒUR DU MONDE

Supplément du 9 Août 2007 à Jazz in Marciac n°10  
Réalisé par de jeunes observateurs internationaux dans le cadre des RIJ

## UNE EXPÉRIENCE U.N.I.Q.U.E.

**La Rencontre Internationale de Jeunes touche bientôt à sa fin... L'heure est au bilan : chacun dévoile ses impressions sur le festival et la vie en communauté que nous avons menée pendant ces dix derniers jours.**

Tout au long de ce séjour en France, nous avons découvert la grande capitale et le petit département du Gers. Un voyage qui nous a permis de découvrir différents paysages, de la Tour Eiffel à la cathédrale d'Auch... Pour certains, une découverte de l'architecture française, mais aussi des « magnifiques » champs de tournesols et de maïs. A travers différentes visites, que ce soient celles de Paris ou celles du Gers, nous avons apprécié un pays, ses paysages, ses coutumes et son histoire. Mais ce voyage nous a également permis d'enrichir nos connaissances de la langue française et de perfectionner notre vocabulaire. « *La meilleure façon d'apprendre une langue est de se rendre dans un pays où elle est pratiquée* ». Petite déception pour les anglophones qui s'attendaient à ce que les français, en général, parlent bien mieux « the langue of Shakespeare » (la faute au système scolaire français ?!).

Ce que nous avons vécu est avant tout une expérience humaine. Un contact permanent, que ce soit avec tous les bénévoles, les gens avec qui nous vivions, avec qui nous partagions notre temps ou les personnes interviewées, nous a montré que les gens étaient accueillants, ouverts, attentifs à nos besoins et à l'écoute.

Ce qui ressort principalement de cette expérience est l'échange interculturel, les découvertes des différentes traditions de chacun, leur mode de vie... Toutes ces nouvelles connaissances facilitées par la vie en communauté. En effet, nous avons tous vécu ensemble, dans un lieu convivial et agréable où l'on pouvait tous se retrouver pour discuter ou échanger sur nos vécus personnels. Un tel mode de vie nous a permis de mieux nous connaître et de tisser des liens d'amitiés. Une expérience unique.

Bien que nous résidions dans le Gers, ce n'est pas seulement cette région que l'on découvre mais des cultures du monde entier.

A Marciac, nos activités tournaient avant tout autour du Jazz, étonnant non ?! La matinée était consacrée à l'écriture de tous les articles que vous avez eu l'opportunité de lire chaque jour dans « Jazz au Cœur ». Une très bonne ambiance dans les bureaux, avec les journalistes de « Jazz au Cœur », toujours présents en cas de besoin. Cette expérience a suscité des vocations pour certains : beaucoup sont, en effet, tentés de poursuivre leur voie dans le monde du journalisme. Pour la plupart, nous avons eu la chance de partir interviewer des artistes avec des journalistes de « Jazz au Cœur », expérience vraiment intéressante et enrichissante car cela a permis de vivre les coulisses du métier (caprices de stars, incertitudes d'interview, joie de rencontrer des têtes d'affiches...).



### Billet d'humour

#### Le bénévole.

On ne le dira jamais assez, il a une place importante dans les festivals ! Venez en parler au chapiteau de la Ligue de l'Enseignement ce jeudi 9 à 15h00 (en face de l'école maternelle).

Nous tirons notre chapeau à tous les bénévoles et les gens (de près ou de loin) qui ont participé à ce trentième anniversaire de JIM. Sept cents bénévoles s'activent tous les jours pour faire bouger ce festival, pour vous informer, vous conseiller, ou vous servir.

Bénévoles, armez-vous de café et de bonne humeur, tenez bon, profitez du festival, vous dormirez le seizième jour !

Retrouvez-les sur le Portail web des bénévoles : <http://benejim.info>

Ce site permet de garder contact, partager des photos, des souvenirs, anticiper sur la prochaine édition de JIM mais aussi de retrouver d'autres bénévoles, les articles du JAC...

Le soir, place à un plaisir différent : la musique et la fête. Nous avons assisté à chacun des concerts nous permettant ainsi d'appréhender tous les styles de Jazz. Que ce soit sous le chapiteau ou en bœuf improvisé n'importe où, nous avons apprécié la variété des aspects musicaux.

Après les concerts, nous nous retrouvons sous le chapiteau du Jim's Club, pour échanger sur les concerts, discuter et passer de bons moments ensemble tandis que certains filaient vers l'Atelier ou au Maccintosh. Vers 3h du matin, à l'heure où tous les bars ferment, quelques uns d'entre nous, allaient au journal, histoire de commencer le travail du lendemain et pour profiter de quelques heures de sommeil en plus.

Que dire de plus, sinon que nous avons vécu une aventure inoubliable et unique. Pour beaucoup, ce fut une première découverte de la France et un premier départ de leur-pays. Une opportunité qu'on a su saisir et dont on a profité pleinement. C'est déjà la fin... quelle tristesse.

Par : Gulshan, Ameer, Amina, Régina, Lauren, Jonathan, Erin, Doria, Ouriah, Trevor, Khaliunaa, Joanna, Biljana, Milica, Simon, Pauline, Tiphaine et Sarah.

## L'ALGÉRIE, PORTAIL DE L'AFRIQUE

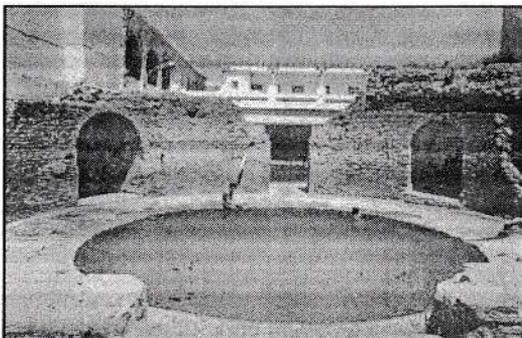
Si proche de nous et pourtant si inconnue. Même si notre histoire a été pour un temps mêlée, l'Algérie cache d'innombrables trésors qu'Amina et Ameur vont vous présenter.

Je me prénomme Ameur, Je viens de M'sila, une ville qu'on appelle la niche (El hodhna (تن حجل). Le thermalisme y a repris son activité et ses bains minéraux sont réputés pour leurs vertus curatives des rhumatismes et des maladies de peaux. Dans un site montagneux tout proche se situe la kalaâ des Béni-Hammade construite en 1007 et détruite en 1153, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle nous restitue l'image authentique d'une ville musulmane fortifiée. Enfin, la zaouïa d'El Hamel, édifice religieux, dans lequel repose Mohamed Aboukacem El Hameli à Bou Saada. Elle forme les étudiants algériens et d'autres pays arabes à la culture musulmane. Jack Purk, historien français, se rend régulièrement dans cette région, afin d'effectuer ses recherches historiques sur la population locale et leurs croyances. Tout cela pour vous inviter à un séjour merveilleux et mieux vous faire connaître mon pays l'Algérie...

Moi, je suis Amina et je viens de Khenchela, située au Nord-Est algérien dans la région des Aurès, elle occupe une position géographique entre la chaîne steppique et les hauts plateaux, ce qui lui donne un caractère forestier agro-pastoral et saharien. La wilaya de Khenchela dispose d'un potentiel touristique naturel important et varié ; une chaîne géologique exceptionnelle au Nord-Est, des montagnes aurésiennes où se situent le sommet le plus haut, celui de Chelia, les forêts de cèdres considérées comme les plus belles forêts du bassin méditerranéen comme : Béni-Oudjnan et Béni-Amloul, Ouled Yakoub...

Khenchela est aussi connue pour ses ressources thermales : Hammam Essalihine, Hammam El Knif à vapeur. L'Atlas des monuments archéologiques de l'Algérie recense environ 175 sites de ruines romaines à travers la wilaya de Khenchela, les plus importants sont : K'sar baghai, la forteresse de la commune de Chercher... Les grottes de Fringuel, une grotte pareille à une perle accrochée au cou d'une belle femme, celui qui contemple cette grotte merveilleuse est fasciné par le paysage naturel et remarque l'existence de vestiges touristiques constituant de véritables tableaux poétiques.

Nommée le pays des martyres ou le portail de l'Afrique, l'Algérie est un pays joli, magnifique et très accueillant. Prolongeant une côte de 1200 km, elle devient une belle corniche touristique au nord de l'Afrique...



Hammam es salihine

l'église de Saint Augustin (Oran), le festival de Timgad (Batna)...

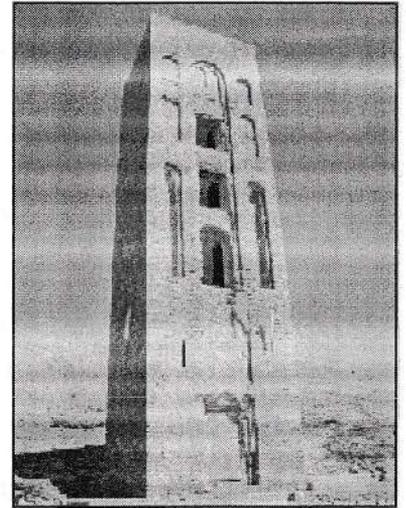
Si vous voulez découvrir l'Algérie, ne vous inquiétez pas. Prenez seulement vos passeports car notre pays vous offre ses richesses en vous disant : Soyez les bienvenus !!!

L'Algérie offre une pléiade de styles musicaux hétéroclites tels que Rai, Public, Chaoui, Sahraoui...contribuant à une grande richesse culturelle.

### Le Jazz en Algérie :

Limma, depuis cinq ans organise chaque année le seul festival de musique de jazz en Algérie, elle est composée d'une bande de jeunes qui ont pour seul objectif de monter un festival de jazz, musique pas forcément répandue en Algérie. Ils ont réussi à organiser l'événement musical en faisant participer les plus grands noms du jazz mondial : le trio belges d'AKAMOON, les suisses de B-CONNECTED, le célèbre jazzman tunisien Fawzi Chakili, le guitariste brésilien Nelson Veras et sans oublier l'algérien Karim Ziad qui délecte le public avec son jazz fusionné aux rythmes du terroir et le groupe made in Constantine, SIN-JOU et bien d'autres encore....

Par Amina et Ameur



La kalaâ des Béni-Hammade

Les algériens malgré leurs hétérogénéités dialectiques (Kabyle, Chaouia, Mzab, Touareg) sont influencés par le berbère, la langue officielle est l'arabe, le français la deuxième langue. C'est un pays musulman.

L'Algérie offre à ses visiteurs un espace touristique riche : la mer et les belles plages (Alger, Annaba et Oran...), les forêts et les paysages verts (Bouira et Jijel...) les hautes montagnes et le doux sable du Sahara (Adrar et Tamenghest...)

Qui connaît l'Algérie connaît certainement son premier responsable M. Abdelaziz Bouteflika, homme politique et d'ouverture, qui a débarrassé son peuple d'une décennie rouge de terrorisme en signant avec lui la charte de réconciliation nationale. L'Algérie est devenue depuis un paradis de sécurité. Rappelons que l'Algérie est une démocratie multipartite.

Le pays dispose d'une vingtaine d'universités et dans toutes les disciplines, ce qui permet aux chercheurs de pouvoir travailler dans de très bonnes conditions. Les trésors historiques ne sont pas en reste et vous pouvez visiter des perles telles que :

### L'oiseau blessé

Mon amour soigne-moi, je suis malade.  
Écoute-moi, caresse-moi.  
Dis-moi je t'aime et ce sera mon remède  
Ravive nos souvenirs, tous ces soirs hors ce bled  
Baise-moi le front, souffle sur mes cheveux  
Et fais-moi sentir que je suis le plus heureux....  
Là j'accepte avec bonheur d'être le sacrifice de  
tous les amoureux  
Car la passion de Tristan et Iseult ou  
Roméo et Juliette  
L'histoire amoureuse de  
Kais et Leila  
Les querelles cordiales de  
Rodrigue et Chimène  
Ne seront rien comparées à l'histoire qui est  
mienne

Ameur